

Gérontologie

La grand-mère de Jade (Actes Sud, 2009)

Des vies rêvées, entrelacées, un parfum de violette et de rose

Et si vous vous offriez le bonheur de rencontrer Jeanne, *La grand-mère de Jade* ⁽¹⁾, qu'après quelques pages vous appellerez, vous aussi, Mamoune ?

Veuve âgée de 80 ans, ce petit bout de femme ne manque ni d'entrain, ni de lucidité. Avec elle, la vieillesse n'est pas un état mais un voyage fait de rencontres et de rêves, de souvenirs et de promesses, de quelques secrets aussi qui font les jardins divins et intimes de chacun.

C'est également un corps qui s'apprivoise... Des sentiments qui reviennent à la surface à l'occasion des rencontres.

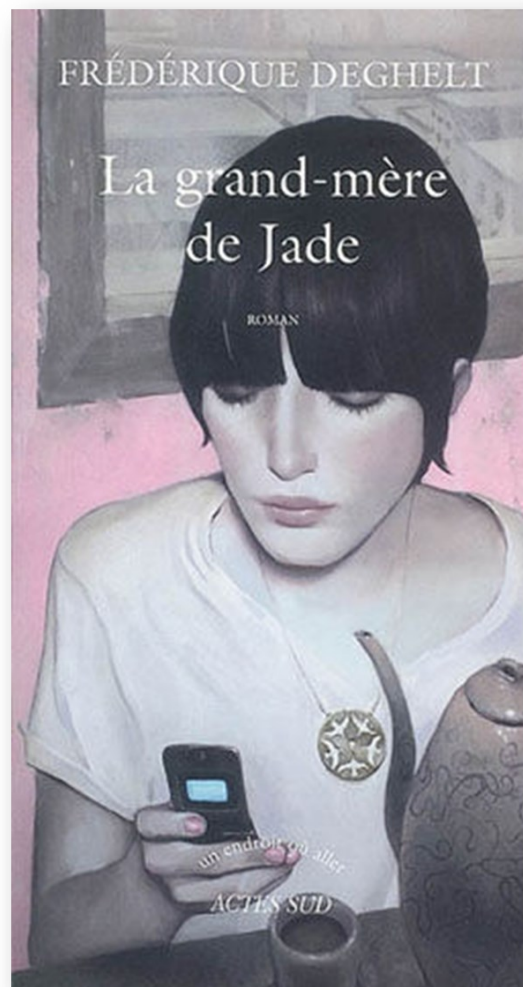
Et il y a Jade, la petite-fille d'une trentaine d'années qui, un soir un peu fou, décide d'enlever sa grand-mère pour lui éviter la maison de retraite, pour ne pas dire le mouvoir, promise par les filles de Mamoune à cause d'une mauvaise chute...

Des belles montagnes de Haute-Savoie à Paris, Mamoune se redécouvre, s'invente une nouvelle vie aux côtés de sa petite-fille. Et Jade, indépendante et attentive, découvre la femme derrière la grand-mère tant aimée.

Ces vies-là s'entremêlent, s'apprivoisent. L'une et l'autre se donnent l'occasion d'apprendre sans jamais se donner de leçon... S'accommoder, s'accompagner et prendre le temps des surprises qu'offre toujours la vie à qui sait regarder.

Jusqu'à cet épilogue qui emballe le cœur... Parce qu'il ne faudrait jamais avoir à regretter ce que l'on n'a pas eu le courage d'oser faire. Les émotions à vif mais tout en pudeur !

On voudrait pouvoir dire merci à Frédérique Deghelt pour cette façon de faire entrer le lecteur dans ces relations si fortes qui se tissent entre les pages sans jamais être voyeur. On vit avec Mamoune, Jade et les autres, plus qu'on ne les regarde vivre.



Un roman qui fait du bien, parce qu'il ouvre les yeux et le cœur, où les références littéraires font voyager aussi dans une autre bibliothèque. Un style tout en finesse et en délicatesse où la densité des personnages et des émotions, toute en transparence, n'amène jamais à s'apitoyer.

(1) – Frédérique Deghelt, *La grand-mère de Jade*, éd. Actes Sud (coll. « Un endroit où aller »), 2009 (391 pages).